



UN GRAND DANGER DANS L'ÉGLISE : la corruption subtile du sacrifice de la croix !



Si le coronavirus invisible menace le monde entier et qu'il faut absolument s'en préserver, et surtout y trouver un remède, il existe hélas un autre **virus** invisible, ignoré par la multitude, mais terriblement présent, destructeur et contagieux. Celui-ci est d'ordre spirituel et il est encore plus menaçant. La Bible le nomme **le péché**. Il est le plus grand ennemi de l'homme, car il sépare non seulement l'homme de Dieu, mais aussi l'homme de son prochain. Il détruit l'âme et la vie de l'homme. Il ne doit pas être ignoré ou minimisé, car il est comparé dans la Bible à une *lèpre morale* ou à un *cancer spirituel*. Ses conséquences sont dévastatrices.

1. Le sang de Christ, seul remède au fléau du péché !

Le remède à ce mal incurable n'est pas humain et n'existe dans aucune religion, philosophie ou psychologie. La Bible nous en révèle le remède **infaillible** qui se trouve uniquement dans **le sacrifice expiatoire** de Jésus à la Croix. En effet, la Bible déclare que seul « **le sang de Jésus nous purifie de tout péché** » (1 Jn 1:7). Voilà pourquoi **le diable déteste** par dessus-tout la mention même **du sang de Christ**, car il lui rappelle le prix de la rançon divine pour notre pardon (Mc 10:45), sa défaite éternelle à **la croix** (Col 2:14,15), ainsi que notre délivrance de son pouvoir (Col 1:13,14). C'est pourquoi, dès le début du christianisme, il a **falsifié** ce message **fondamental** en dénaturant son véritable sens biblique enseigné par les apôtres de Jésus-Christ. Notre Salut dépend donc d'une correcte interprétation biblique **du sacrifice de la croix et des souffrances de Christ** !

2. La nécessité de prêcher uniquement l'Évangile de Paul, sous peine d'anathème

Il est donc impératif de ne pas **altérer**, mais aussi de bien **comprendre** et surtout de **défendre** le véritable sens biblique du sacrifice expiatoire de Jésus, sans rien y *ajouter* ou en *retrancher*, si nous voulons obtenir le pardon de nos péchés et avoir l'assurance de notre Salut tel que Dieu l'a décidé. Une foi dont le contenu ne correspond pas à l'Évangile que Paul a prêché est **vaine** (1 Co 15:1-4).

L'épître de Paul aux Galates est d'une brûlante actualité à ce sujet. Cette lettre est la défense la plus énergique du Nouveau Testament en faveur de la nature essentielle de l'Évangile et du sacrifice de la Croix. Son ton est tranchant, intense et urgent, étant donné que Paul fait face à des adversaires qui prêchaient « un autre évangile », *perversi*, qui détruisait **le sacrifice de la croix** à cause d'un mélange de grâce et de loi (œuvres) (Ga 1:8,9;5:12). Paul en est stupéfait et réprimande vigoureusement les Galates pour leur rapidité à se **détourner** (grec, *désertier*) de la grâce de Dieu pour passer à « un autre évangile » qui est anathème (Ga 1:6,9 ; 3:1 ; 4:19,20). Il les avertit donc : « Un peu de levain fait lever toute la pâte » (Ga 5:9). Le levain symbolisant l'influence invisible, mais funeste de l'erreur. Paul conclut son épître en revenant à **la prédication de la croix de Christ** dont la mort rédemptrice représente le **seul et unique** chemin du salut (Ga 6:14).

3. Trop de chrétiens sont comme des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine

Il est temps que chaque chrétien imite les Juifs de Bérée qui, chaque jour, *examinaient* les Écritures (*passaient au tamis, faisaient des recherches attentives et précises*) pour vérifier l'exactitude de ce qu'on leur enseignait (Ac 17:11). Trop de chrétiens aujourd'hui ne lisent presque plus leur Bible, encore moins l'étudient. Dès lors, il n'est pas étonnant qu'ils soient comme des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine (Ep 4:14). Ils ne supportent plus la saine doctrine, (ils veulent un évangile à l'eau de rose, un évangile sans la mention du péché, sans repentance, sans croix, sans obéissance) mais ont la démangeaison d'entendre des choses agréables. Ils se donnent une foule de docteurs selon leurs propres désirs et détournent l'oreille de la vérité pour se tourner vers des fables (2 Ti 4:1-5). Il est plus que jamais urgent « de s'examiner soi-même pour savoir si nous sommes dans la foi » (2 Co 13:5). Aucune connaissance n'est aussi importante pour les croyants que la certitude de posséder la vie éternelle (1 Jn 5:13).

4. Deux exemples tragiques d'une fausse compréhension de la croix dans l'Église d'aujourd'hui

De nos jours, il existe très peu de prédication sur **le sacrifice unique et expiatoire de la croix**, et encore moins d'explication sur son véritable sens. Des sermons entiers sur la croix sont encore plus rares. N'oublions pas que *l'ignorance est la mère de toutes les hérésies*. Ce sujet est vital pour tous

les chrétiens, car il s'agit de vie ou de mort spirituelle ! Nous nous limiterons à ces deux exemples à cause de leur influence dévastatrice mondiale, mais on pourrait en citer d'autres aussi néfastes.

Tout d'abord, certains, paradoxalement, mentionnent souvent le sacrifice de la croix comme les catholiques, et en ont même fait le dogme central de leur foi, mais en dénaturant son sens initial. Selon eux, par le sacrement de l'eucharistie, on commémore et **perpétue le sacrifice** de Christ. Or, cette hérésie **falsifie le sacrifice** de Christ et est en directe contradiction avec les paroles mêmes de Jésus sur la croix « **Tout est accompli !** » (Jn 19:30). L'apôtre Pierre confirme « qu'il **a souffert une fois pour toutes** pour nos péchés, lui juste pour nous injustes afin de nous amener à Dieu » (1 Pi 3:18). La raison pour laquelle ce sacrifice ne doit pas être répété, c'est parce qu'il a **pleinement satisfait, une fois pour toutes, toutes les exigences de la justice divine**. (Ro 3:25 ; Hé 7:27). Nous *déshonorons et dévalorisons* donc son sacrifice si nous le *perpétuons*. Certes, nous devons nous en **souvenir**, mais en aucun cas le **réitérer** (1 Co 11:23-26). En conséquence, le salut est **un don à recevoir** et s'obtient par **la foi** et non par **des œuvres ou des sacrements à accomplir** (Ga 2:21 ; 5:4 ; Ep 2:8,9).

Attention ! **L'esprit œcuménique** de certains prédicateurs et chrétiens, ne se rendant pas compte qu'en **participant** à leurs mauvaises œuvres, ils deviennent **complices** des faux docteurs et de leurs mauvaises actions, acceptent de faire des compromis avec eux, alors que ces derniers « ne demeurent pas dans la doctrine de Christ » (2 Jn 7-11 ; 2 Co 6:14-18).

D'autres prédicateurs sont aussi dangereux, et ils sont nombreux, comme ceux du mouvement charismatique de la « Parole de Foi » dont le fondateur est le pasteur Kenneth Hagin des U.S.A. Ils dévalorisent gravement le sacrifice expiatoire de Jésus sur la croix, et exercent tragiquement une influence considérable sur un grand nombre de chrétiens naïfs et manquant de vigilance. L'un des dirigeants actuels de ce mouvement est le pasteur Kenneth Copeland. Il enseigne que « **le sang de Christ n'est pas suffisant pour nous sauver** », car selon lui, il fallait encore qu'il aille souffrir 3 jours et 3 nuits entre les mains du diable en enfer pour payer le prix total de notre rançon. En effet, d'après eux, cette rançon devait être payée au diable. Quelle terrible hérésie !

La Bible atteste, au contraire, « qu'après la purification des péchés, Jésus s'est **assis** (preuve que que son sacrifice était *parfait et définitif*) à la droite de la majesté divine » (Hé 1:3). Jésus « a bien porté lui-même nos péchés en son corps **sur le bois** » (1 Pi 2:24), et non en enfer. Paul affirme que « Dieu a fait la paix par Jésus par **le sang de sa croix** » (Col 1:20). (Voir notre livre « le Triomphe de la Croix » pour plus de détails sur l'enseignement hérétique de ce mouvement « la Parole de Foi »).

La rançon n'a pas été payée à Satan, mais à Dieu. C'est à la justice de Dieu qu'est due la dette qui a besoin d'être annulée. Satan n'a aucun droit légal contre le pécheur et n'a pas à être payé pour la libération de celui-ci. **La miséricorde de Dieu rachète l'homme à la justice de Dieu.**

Notez bien que dans les deux exemples, Dieu ne peut accorder le pardon des péchés, puisqu'on **annule et discrédite** le sacrifice **unique et parfait** de Jésus sur la croix pour le pardon des péchés. Dans le premier cas, on y ajoute **la répétition** du sacrifice, et dans l'autre **son insuffisance**, puisqu'on y *retranche* et élimine les souffrances rédemptrices de la croix (Es 53:3-6), pour les remplacer par des soi-disant souffrances en enfer, entre les mains du diable. Quelle séduction !

La dette a bien été **définitivement** payée sur **la croix** lorsque Jésus s'est écrié « Tout est accompli ! » Jésus ayant payé, une fois pour toutes, par son sang, la dette infinie que nous devons à Dieu, on ne peut, dès lors, plus rien *ajouter* ou *retrancher* à l'œuvre parfaite de Christ, sous peine d'une condamnation éternelle (Jn 3:36 ; 2 Th 1:8,9). Quel solennel avertissement !

5. Des serviteurs de Dieu valorisent et honorent le message de la croix

Le pasteur **A.W.Tozer**, il y a déjà plusieurs années, au sujet des déviations à propos du sens du sacrifice de la croix, déclarait outré : « D'une manière tout à fait **inattendue** et **inaperçue**, est apparue « **une nouvelle croix** » dans les milieux modernes évangéliques. Elle ressemble à la vieille croix, mais elle est différente. Les ressemblances sont superficielles, mais les différences fondamentales. »

« De cette nouvelle croix est née une nouvelle philosophie de vie chrétienne contenant un nouveau message évangélique entièrement différent. Ces nouveaux évangélistes essayent de montrer que le christianisme n'a pas d'exigence désagréable. Il offre les mêmes choses que le monde, seulement à un niveau plus élevé. Ce point de vue moderne est que la nouvelle croix ne fait pas mourir le pécheur, elle le réoriente ! La philosophie derrière cette pensée semble être sincère, mais elle est fausse, ainsi qu'aveugle. Elle ignore tout du vrai sens de la croix. »

« Selon la Bible, la descendance d'Adam est sous une sentence de mort. Dieu ne peut approuver aucun des fruits venant du péché. En venant à Christ, nous ne pouvons venir avec notre vieil homme pour l'amener à un niveau plus élevé. Il faut le crucifier à la croix. C'est ainsi que Dieu sauve l'individu, en amenant d'abord son ancienne vie à la mort, puis en le ressuscitant à **une toute nouvelle vie**. » (2 Co 5:17).

Warren W. Wiersbe, un autre commentateur biblique, fait les remarques pertinentes suivantes à propos de ceux qui font de graves compromis avec le message de la croix : « Un évangile qui rejette la croix est impotent et ignorant, car le Christ de la croix est « la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu (1 Co 1:24). Seul le Christ de la croix peut nous amener à Dieu. Ceux qui rejettent le sang de la croix ne peuvent comprendre le message de la Bible. Leur message est impuissant pour régler le problème du péché, ainsi que la nature pécheresse de l'homme. Celui qui recherche « une foi confortable » et qui évite de porter sa croix et de suivre Jésus, n'a pas vraiment compris le message de l'Évangile. Il s'égaré et ne sait pas ce qu'est un vrai disciple de Christ. » (Mc 8:34,35).

Oswald Chambers, auteur bien connu, fait aussi ses remarques percutantes : « Le ciel entier est *intéressé* par la Croix de Christ, l'enfer en est *effrayé*, alors que les hommes sont les seuls à **ignorer** sa signification. »

Un **pasteur** des U.S.A. déplore que « le sens de la croix soit complètement galvaudé et déshonoré lorsque « des « prophètes contemporains de l'estime de soi » déclarent que la croix est un témoignage à la valeur infinie de l'homme... La perspective biblique est plutôt celle-ci : la croix est une démonstration de la valeur infinie de la gloire de Dieu, et la preuve de l'immensité du péché et de l'orgueil de l'homme. »

L'apôtre Paul, dont la prédication de la croix était **centrale** et **primordiale** dans sa vie comme dans son ministère, proclame avec force et autorité : « Car je n'ai pas estimé devoir vous apporter autre chose que **Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié** » (1 Co 2:2) ; et il ajoute « En ce qui me concerne, je ne veux à aucun prix placer ma fierté ailleurs que dans la mort de notre Seigneur-Christ sur la croix » (Ga 6:14). Quelle sublime confession de foi ! Hélas, où sont les prédicateurs aujourd'hui qui peuvent dire sincèrement et avec conviction, en union d'esprit avec Paul, que la croix est aussi pour eux *le message central et prioritaire de leur ministère* ?

En vue de rafraîchir notre mémoire, il est impératif de faire **plusieurs rappels fondamentaux** au sujet **du sacrifice de la croix** pour en préciser *le sens biblique, ainsi que celui de plusieurs vérités fondamentales qui s'y rattachent*. On peut bien sûr enrichir ces rappels à l'infini.

1^{er} RAPPEL : Jésus-Christ « crucifié » révèle la culpabilité du cœur de l'homme

La première réalité se dégageant de la croix est la *perversité* du cœur de l'homme. C'est à la croix que la cruauté de l'homme s'est brutalement dévoilée et a atteint son paroxysme. Sa conduite n'a jamais été aussi hideuse et répugnante. Nous y voyons la dépravation du cœur humain et sa corruption pleinement exposée. Le prophète Jérémie, bien des siècles auparavant, a confirmé cette terrifiante réalité en ces termes : « Le cœur de l'homme est tortueux, désespérément mauvais, gravement malade et incurable, qui peut le connaître ? » (Jé 17:9).

Quel contraste avec la philosophie actuelle qui affirme, malgré les innombrables évidences contraires que l'homme serait bon par nature et ne serait corrompu que par la société. La Bible, elle, élève celui qui s'humilie et se repent sincèrement de son péché. C'est là la première démarche vers le salut de son âme et l'expérience d'une vie radicalement transformée (Ac 20:21 ; 2 Co 5:17).

2^o RAPPEL : Jésus-Christ « crucifié » reflète l'inflexible sainteté et justice de Dieu

En contemplant uniquement *l'amour de Dieu*, beaucoup de prédicateurs et de chrétiens ont une *fausse image de Dieu*, car ils ont oublié que Dieu est aussi **juste** et **saint**. Le monde évangélique actuel s'est grandement éloigné de la notion de **la sainteté** et de **la colère** de Dieu. N'oublions pas que la colère de Dieu est l'autre facette de l'amour de Dieu ! L'amour de Dieu est **saint** et n'approuve ni ne tolère le péché ! C'est son antagonisme éternel contre tout ce qui est mal, immoral, honteux et destructeur. **La Loi de Dieu doit punir le péché** qui détruit la vie des hommes. **La sainteté de Dieu** est si peu évoquée de nos jours que *la croix, le péché et la grâce* sont devenus des termes confus et obscurs. Leur sens a été dévoyé par un grand nombre de prédicateurs. Séparé de la sainteté de Dieu, le péché ne devient plus qu'une simple erreur et une peccadille insignifiante. Minimiser la sainteté de Dieu, c'est aussi amoindrir la nécessité et l'impact de la croix de Jésus-Christ. Si nous voulons prêcher fidèlement l'Évangile, il nous faut constamment avoir à l'esprit la vision d'un Dieu Saint qui a en **horreur** le péché. C'est parce que Dieu est Saint et juste que l'expiation des péchés s'est imposée. *En réalité, l'amour de Dieu a payé le prix exigé par sa sainteté.*

3^o RAPPEL : Jésus-Christ « crucifié » révèle la juste punition du péché.

A cause du péché, la mort physique et la mort spirituelle sont venues sur la race humaine. *La mort spirituelle est donc la séparation de l'âme d'avec Dieu*. Pour ôter ce péché qui nous **sépare** du Dieu trois fois Saint, il nous fallait un « substitut » juste qui meurt pour des injustes, un innocent qui meurt pour des coupables (1 Pi 3:18). Jésus-Christ est l'Agneau *sans défaut* et *sans tache* qui a pris sur lui notre péché, notre culpabilité, et l'a porté sur la croix (1 Pi 2:24). Sur cette croix, il en ressentit l'infinie et horrible douleur, l'angoisse, le tourment, l'agonie d'être **séparé et abandonné de Dieu** à cause de notre péché. C'est pourquoi il s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-

tu abandonné ? » (Mt 27:46). Et « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé... Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; **Le châtement** qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Es 53:5,6).

La tendance de nos jours est de croire qu'une telle position de Dieu est trop sévère. C'est ainsi que nous nous fabriquons « un autre évangile » en pensant que le péché n'est pas aussi grave, alors que Dieu dit que c'est fatal. « Le salaire du péché, c'est **la mort** » (Ro 6:23).

4° RAPPEL : Jésus-Christ par son sang nous justifie et rétablit notre communion avec Dieu

Rien n'est plus précieux en ce monde que le sang de Christ. Les épîtres de Paul en soulignent sans cesse la centralité : « justifiés par son sang » (Ro 5:9) ; « la rédemption par son sang » (Ep 1:8) ; « rapprochés par le sang de Christ » (Ep 2:13). Le sang de Christ nous **rachète** (délivre) *du péché, de la Loi, de Satan et de la mort* (Ro 8:14-16 ; Ga 3:13 ; Ap 21:1-9) ; Ep 1:7 ; Col 1:13). Le sang de Christ **purifie** continuellement le chrétien qui marche dans la lumière (1 Jn 1:7). Le sang de Christ **justifie** le croyant (Ro 5:9). La doctrine de *la justification* est essentielle à la foi chrétienne. Il est vital pour le chrétien de le comprendre, car elle le libère du sentiment de *culpabilité et d'indignité* qui le paralyse trop souvent. La première grande bénédiction dont jouissent tous ceux qui ont été **justifiés** par la foi est **la paix avec Dieu** par notre Seigneur Jésus-Christ. La guerre est finie ; les hostilités ont cessé. Grâce à l'œuvre de Christ tous les motifs d'inimitié entre Dieu et nous ont été anéantis. D'ennemis, nous sommes devenus amis par le miracle de la grâce (Ro 5:1).

La justification est plus que le pardon, car par elle, non seulement nos fautes ne sont plus imputées, mais la justice de Jésus-Christ qui est mise à notre compte, nous vaut le titre d'enfants de Dieu et nous fait retrouver sa faveur et une communion intime avec lui. Le croyant devient un ami de Dieu (Ja 2:23). Le sang de Christ nous donne **un accès** à une position de privilège extraordinaire auprès de Dieu. Nous sommes acceptés dans le Bien-Aimé et sommes aussi proches de Dieu et aussi chers à son cœur, que son Fils bien-aimé. Nous ne sommes plus des étrangers, mais des fils (Ro 5:2). Quelle Bonne Nouvelle !

5° RAPPEL : Jésus-Christ « crucifié » révèle l'amour bouleversant et irrésistible de Dieu à notre égard, et sollicite en retour une consécration volontaire et totale de notre part

Beaucoup de « chrétiens » de nos jours, sous prétexte qu'ils sont graciés et libérés, pensent qu'ils peuvent continuer de vivre comme autrefois et même tolérer le péché dans leur marche avec Dieu. Quelle dangereuse illusion et quelle terrible ignorance ! **La vision du Sauveur en croix**, agonisant pour leur péché, ne peut les laisser indifférents et insensibles. Au contraire, elle les captive et les attire irrésistiblement. Bouleversés et humiliés, ils s'offrent à lui de tout leur être en réponse à cet amour incommensurable qui les réclame et qui les a subjugués. Faisons nôtre les belles paroles du cantique : « *Oui, pour ton agonie, pour ta vive douleur, je veux, toute ma vie, te bénir, bon Sauveur.* »

En conclusion, que les paroles ferventes et admirables de l'apôtre Paul pour son Sauveur rallument en chacun de nous *un feu nouveau, un zèle renouvelé et un amour sans partage* pour celui qui nous a aimés, alors que nous étions encore ses ennemis : « Car l'amour de Christ nous **presse** (étreint, domine, entraîne, pousse à l'action), parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et qu'il est mort pour tous, **afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes**, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2 Co 5:14,15). Il est question ici de l'amour extraordinaire de Christ pour ceux qui ne méritaient rien d'autre que la juste condamnation divine. Nul ne peut rester insensible devant une telle manifestation d'amour.

Si nous avons vraiment compris le message de la croix, nous ne serons plus jamais les mêmes. Si la vision de la croix ne nous change pas, rien d'autre en ce monde ne nous changera !

Dans l'histoire de l'Église, tous les grands hommes que Dieu a puissamment utilisés ont été **des prédicateurs de la croix !** Sans elle, le prédicateur est sans force. Sans elle, il est comme un soldat sans munitions. Il est comme un artiste sans son pinceau, un pilote sans sa boussole. Il est un laboureur sans ses outils. C'est là le seul message qui a bouleversé et révolutionné le monde jusqu'à ce jour, et fais que les hommes ont abandonné leurs péchés. **Gloire à Dieu pour son don ineffable !**

« A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume de sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soit la gloire et la puissance aux siècles des siècles ! Amen ! »

Samuel et Dorothée Hatzakortzian

« Viens et contemple les victoires de la croix : ses blessures sont ta guérison ; son agonie, ton repos ; ses conflits tes conquêtes, et ses gémissements ton chant de délivrance.

Ses douleurs, ta tranquillité et sa honte, ta gloire.

Sa mort est ta vie et ses souffrances ton Salut. »

(Matthew Henry).